Annexe 6: Fiche 5: Conflits dans le Monde (ex. Afrique)

Document 1: les conflits dans le Monde

Carte et légendes : © ARTE, en collaboration avec le Lépac

Carte 1 : Le nombre de conflits dans le monde



Contrairement à une idée répandue, il n'y a pas plus de conflits depuis la fin de la guerre froide. On dénombre en effet 32 conflits majeurs en 1990, contre 14 en 2007.

Carte 2 : Les conflits en Afrique



En Afrique, les zones d'instabilité sont très nombreuses, mais selon des logiques différentes. Depuis la fin de la guerre froide se sont succédés en Afrique :les guerres au Libéria et en Sierra Leone (qui ont fait quelque 500 000 morts, entre 1990 et 2003. Le génocide au Rwanda en 1994, qui a causé quelque 800 000 morts (selon les Nations Unies), et qui a entraîné la déstabilisation de la République Démocratique du Congo, l'implication de l'Ouganda et plus largement la région des Grands Lacs. La guerre pour le pouvoir en Côte d'Ivoire, à partir de 2002, qui a entraîné l'intervention de la France sous mandat des Nations Unies. La guerre pour le pouvoir en Somalie, elle, a éclaté au début des années 90 avec la sécession du nord du pays. Les instabilités internes en Somalie n'ont pas cessé depuis, avec des répercussions pour l'ensemble de la région. Ainsi, début 2007, des combats opposaient les tribunaux islamiques à l'armée éthiopienne, soutenue par les États-Unis. Et puis il y a les conflits internes au Soudan, d'abord entre le nord et le sud du pays, puis, à partir de 2003, entre le gouvernement de Khartoum et la province du Darfour.

Carte 3 : Des conflits souvent liés au refus de partager le pouvoir



A partir de ces exemples, on peut dresser certains constats : d'abord, en Afrique, les victimes sont souvent moins les militaires que les civils. Ensuite, ces conflits ne sont pas nécessairement liés aux séquelles des décolonisations. Troisièmement, tous ces chaos sont dus à plusieurs facteurs : contrôles insuffisants de l'État sur son propre territoire, mauvaise gouvernance, corruption, et refus des élites de céder le pouvoir, comme au Congo, au Gabon, au Nigeria, au Tchad, au Zimbabwe, en Algérie, d'où des tensions internes très fortes.